

Journal d'agriculture
pratique, de jardinage et
d'économie domestique

. Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique. 1886-07.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Lin. — 75 en grain.
Fourrages. — 90.

Liège.

Froment. — Bonne ; 100 en grain, 80 en paille.
Seigle. — Mauvaise ; 60 en grain, 50 en paille.
Orge. — Bonne ; 100 en grain, 90 en paille.
Pommes de terre. — Bonne ; 100 en grain.
Trèfle. — Mauvaise ; 60.
Foin. — 80.

Luxembourg.

Froment. — Bonne ; 100 en grain, 90 en paille.
Seigle. — Mauvaise ; 60 en grain, 50 en paille.
Orge. — Très bonne ; 100 en grain, 100 en paille.
Avoine. — Très bonne ; 100 en grain, 100 en paille.
Pommes de terre. — Bonne ; 100 ; un peu de pourriture.
Lin. — Bonne ; 90.
Fourrages. — Bonne ; 100.

Namur.

Froment. — Très bonne ; 100 en grain, 80 en paille.
Seigle. — Mauvaise ; 60 en grain, 60 en paille.
Orge. — Médiocre ; 90 en grain, 90 en paille.
Avoine. — Bonne ; 100 en grain, 100 en paille.
Pommes de terre. — Bonne 90.
Trèfle. — 70.
Foin. — 100.

Par suite du manque de foin l'année dernière, les herbages ont été vendus de 15 à 20 0/0 plus cher que les autres années. — On abandonne de plus en plus la culture du colza à cause du bas prix de la graine.

Australie.

Victoria.

La surface en blé a déchu à Victoria. Celle consacrée aux autres céréales s'est accrue. Les

rendements sont généralement inférieurs à ceux de 1885, sauf pour les orges, qui accusent une augmentation de récolte très sensible.

Nouvelle-Zélande.

On a constaté cette année une diminution très notable des surfaces consacrées aux céréales, et les rendements à l'hectare en blé, en avoine et en orge sont de 1 à 2 hectolitres inférieurs à ceux des dernières années.

Indes.

La récolte en blé, quoique bonne, est assez inférieure à celle de l'année dernière.
Les fèves et les lentilles manqueront beaucoup.

Etats-Unis.

(Rapport du département de l'agriculture pour le mois de septembre.)

Le rendement moyen du blé de printemps s'élèvera à 9 1/2 et 10 hectolitres par hectare.
Blé d'hiver, 10 3/4 à 11 hectolitres par hectare.
La récolte totale en blé excédera de 28 millions d'hectolitres celle de 1885 ; elle est évaluée à 125 millions d'hectolitres en 1886, contre 124 millions d'hectolitres en 1885.

Le maïs est dans un mauvais état ; il est estimé donner une récolte inférieure de 19 0/0 à celle de l'année dernière. Récolte approximative : 564 millions d'hectolitres ; superficie cultivée : 30,300,000 hectares environ.

Avoine inférieure à 1885, rendement 88.8 0/0 par rapport à la précédente récolte.

Seigle. — Bonne récolte.

Orge. — Inférieure à 1885 de 3 0/0.

Pommes de terre — Les pluies excessives ont causé des dommages ; récolte probable par rapport à la précédente, 96 6 0/0.

ESSAIS CULTURAUX

DE CÉRÉALES A GRAND RENDEMENT EFFECTUÉS EN DANEMARK

Depuis quelques années, l'agriculture danoise subit une évolution qui mérite d'attirer toute notre attention. A l'initiative de la Société centrale de Danemark, revient en grande partie l'honneur des progrès qu'elle a réalisés. *Acta non verba*, telle est la formule qui renferme le secret des heureux efforts de la Société ; des laboratoires de recherches confiés à des savants éprouvés ayant un programme bien défini, des expériences pratiques instituées sur un grand nombre de points du territoire, et poursuivies scientifiquement par des hommes spéciaux largement rétribués, voilà les instruments qu'elle a su mettre en action.

Avec une intelligence aussi nette des obligations que la situation actuelle impose aux Sociétés agricoles, le succès ne devait pas se faire attendre.

Aucune personne compétente ne me contredira, si je dis que l'industrie laitière danoise, du moins en ce qui concerne la fabrication du beurre, est aujourd'hui la première du monde entier. Je ne sache pas que, nulle part, la culture fourragère soit comprise d'une façon plus rationnelle qu'en Danemark. La crise qui pèse si lourdement sur la production des céréales, n'a pas épargné non plus les agriculteurs de ce pays : c'est encore par des expériences culturelles bien conduites, que la Société centrale cherche à en atténuer les effets. En 1882, elle a nommé une commission chargée de déterminer par des essais effectués sur un grand nombre de fermes du territoire, les meilleures variétés de blé et d'orge. Cet important travail, qui se poursuit avec l'aide de l'Etat et des particuliers, notamment

de quelques grands meuniers, pour ce qui concerne le froment, sera probablement terminé en 1887. M. Jensen, l'auteur bien connu de la méthode de culture destinée à combattre la maladie de la pomme de terre, a bien voulu m'adresser, sur les résultats obtenus, des renseignements qu'on lira certainement avec intérêt : « Le but des recherches sur le froment, dit M. Jensen, est de trouver, si cela est possible, une variété qui, tout en étant non moins prolifique que le Square head (1) satisfasse plus complètement que ce dernier aux exigences de la meunerie et de la boulangerie. Pour l'orge, il s'agit de déterminer les conditions les plus favorables à la production d'une bonne orge de brasserie.

« Jusqu'alors, la commission n'a trouvé aucune variété dépassant le Square head au point de vue du rendement, et, dans les terres fortes, celui-ci a manifesté une supériorité assez marquée.

« Voici les moyennes des récoltes de trois fermes, pour trois années et cinq variétés :

	Rendement à l'hectare.	
	Terres fortes.	Terres moy.
	Hectol.	Hectol.
Square head danois (a) ..	47,7	43,7
— — (b) ..	49,5	46,0
— — (c) ..	47,0	43,3
— — (d) ..	47,7	46,2
Blé de Sandomir (variété polonaise)	30,0	27,5
Blé de Gaffker (variété polonaise)	30,2	28,7
Blé de Kent (variété anglaise)	43,3	41,7
Blé Goldendrop (variété anglaise)	41,5	43,7

« On a essayé un grand nombre de variétés. Cette année (1886-1887), on se bornera aux suivantes, qui semblent mériter surtout l'attention des agriculteurs :

« 1. Square head, 2. Goldendrop, 3. blé de Kent, 4. blé blanc prussien, 5. blé de Kolbe, 6. blé blanc de Mold, 7. blé rouge de Mold, 8. blé d'Urtoba, 9. Herefordshire blanc, 10. vieux blé brun danois (ce blé n'a pas été essayé comparativement avec les précédents ; je ne pense pas qu'il soit suffisamment productif) ; 11. Browich rouge, 12. Chiddam blanc. La semence de tou-

(1) C'est M. Jensen qui introduisit le Square head d'Ecosse en Danemark, d'où il s'est propagé sur le continent sous le nom de Shirriff's Square head.

tes ces variétés, se récolte actuellement en Danemark. Les numéros 1, 2, 3, 5, 6, 7, 9, 11, 12, sont originaires de l'Angleterre ou de l'Ecosse, le numéro 4, de l'Allemagne. Le numéro 8 est un blé russe, le numéro 10, seul, est d'origine danoise.

« Plusieurs de ces variétés se rapprochent du Square head par les rendements qu'elles fournissent ; quelques-unes sont peut-être aussi productives, du moins pour des terres moyennes ou des terres de qualité secondaire.

« La commission a étudié en outre la composition chimique de ces différents blés, et déterminé expérimentalement leur valeur relative pour la meunerie et la boulangerie.

« Je ne pense pas qu'en Danemark le Square head sera détrôné par une autre variété, car quoi qu'on ait constaté son infériorité qualitative, il n'en reste pas moins vrai que son prix de vente est aussi élevé que celui de ses congénères. Chez nous, le blé se sème sur jachère fortement fumée. Dans ces conditions, qui sont celles des récoltes maxima, je ne crois pas qu'aucune variété connue se montre plus productive que le Square head.

« C'est un fait démontré par notre statistique officielle que, depuis quelques années, la production moyenne du froment a augmenté dans tout le pays d'une manière assez marquée, et la statistique attribue ce fait à l'introduction du Square head. La récolte moyenne du froment en Danemark est le double de celle de la France. Cet écart considérable tient, je crois, à une double circonstance : à l'excellente place que nous réservons au blé dans nos assolements, enfin à la culture de variétés plus productives que celles qu'on rencontre dans la plupart des fermes françaises. L'influence du choix des variétés ressort très nettement de la comparaison des chiffres consignés dans le tableau qui précède. Dans des conditions identiques, le rendement du Square head a été, par exemple, de 60 0/0 plus élevé que celui des variétés polonaises. Il est vrai que 100 kilogr. de ces dernières variétés, ont livré un peu plus de farine qu'une même quantité de Square head, et que la farine des blés polonais a fourni une pâte plus longue, et un pain plus haut et plus poreux que celle du Square head, mais la différence de productivité

de ces deux sortes de blé est si énorme, que la culture exclusive de l'une ou de l'autre peut bien être, pour l'agriculteur, une question d'existence, *to be or not to be*.

« La commission a cultivé également un assez grand nombre de variétés d'orge. Le tableau qui suit, indique la valeur relative de six variétés essayées en 1885 sur quinze fermes différentes :

	Rendement à l'hectare. — kilogr.	Ordre de classement d'après la qualité du grain. —
Orge de Lerkenborg (danoise).....	2710	1
Orge de la Saale (allemande).....	2653	4
Orge Golden melon (anglaise)...	2574	3
Orge écossaise — ..	2498	2
Orge d'Alsace — ..	2420	5
Orge de Jutland — ..	2366	6

« L'orge de Lerkenborg, qui ressemble à l'orge Chevalier, est cultivée en Danemark depuis plus de cinquante ans ; autant que je sache, elle nous est venue d'Angleterre vers 1830. On la considère depuis longtemps comme une excellente variété, ce qui a été largement confirmé par les essais de la commission. Je vous la recommande pour vos expériences. L'orge de la Saale et l'orge d'Alsace ne paraissent pas devoir justifier chez nous la bonne réputation qui leur est faite ailleurs.

« La commission a constaté que le sol exerce une influence prépondérante sur la qualité de l'orge récoltée ; la variété danoise joue également un rôle très important ; j'ajouterai que, pour obtenir de l'orge de brasserie irréprochable, il faut, en outre, semer de bonne heure, attendre, pour la récolte, la maturité complète du grain, enfin, employer une assez grande quantité de semence, pas moins de 130 à 170 kilogr. à l'hectare. Cette dernière condition est favorable à la fois à la quantité et à la qualité de la récolte ; à la qualité, en ce qu'elle s'oppose par suite au rapprochement des plantes à un tallage excessif produisant des pousses tardives qui mûrissent imparfaitement.

« Nous possédons trois bonnes variétés

de seigle : le seigle de Bretagne, le seigle de la Campine et celui du Probstei. Elles ont été améliorées, je crois, par leur culture en Danemark. Notre vieux seigle indigène, moins productif, ne se cultive plus guère. »

Je reviendrai plus tard sur les expériences précédentes que M. Jensen a analysées à grands traits. La Société centrale de Danemark m'ayant gracieusement offert des semences des variétés qu'elle se propose de cultiver cette année, j'ai institué sur différents points de la France des essais parallèles qui nous promettent de précieux enseignements. Je dois également à la libéralité de l'Association de la Suède méridionale pour la culture et l'amélioration des semences à Svalöf (Suède), de pouvoir étudier dès cet automne les meilleurs blés cultivés actuellement dans la presqu'île scandinave.

Les semences améliorées des pays du Nord sont appelées, je crois, à nous rendre d'importants services. Adaptées à un climat plus rude que le nôtre, elles résisteront à nos hivers souvent désastreux, surtout dans l'Est, aux variétés tirées d'Angleterre. La précocité des semences des hautes latitudes leur assurera peut-être une place honorable dans nos cultures du Midi, où l'échaudage atteint presque fatalement les blés tardifs d'outre-Manche.

Tout en reconnaissant les mérites des blés perfectionnés de l'étranger, il ne faudrait pourtant jamais perdre de vue les variétés locales que les agriculteurs de progrès délaissent de plus en plus. L'infériorité de celles-ci, on ne saurait jamais trop le répéter, n'a pas d'autre cause que le manque de soin apporté à la production des semences. Soumis à une sélection rigoureuse et persévérante, nos bons blés français se relèveraient en peu d'années et supplanteraient, j'en ai la conviction sincère, bon nombre de ces blés exotiques que nous payons fort cher et qui nous exposent de temps à autre à de sérieux mécomptes.

E. SCHRIBAUX,

Directeur de la station d'essais de semences à l'Institut national agronomique.

ÉLEVAGE ET VENTE DE CHEVAUX A POMPADOUR

La jumenterie a chaque année un excédent de pouliches qu'elle réforme successi-

vement à l'âge d'un, de deux ou de trois ans. Quelques poulains sont également éliminés